

Blanche Neige : les néoféministes s'attaquent au "baiser non consenti" du prince charmant

écrit par François des Groux | 6 mai 2021





[“Cancel culture”](#), quand tu nous tiens...

Après la disparition prochaine de [Pépé le Putois ou du loup obsédé sexuel de Tex Avery](#), il fallait sans douter : le beau prince embrassant de force une Blanche-Neige endormie et sans défense devait rendre des comptes aux néoféministes américaines.

Déjà, cette histoire de nains accueillant Blanche-Neige en échange de tâches ménagères ingrates n'était pas très nette mais là, le *“baiser non consenti donc subi”* du prince sur la jeune fille innocente relevait typiquement de cette affreuse et violente *“domination patriarcale blanche”* (pas afro-américaine ou orientale-musulmane, forcément !) et de la culture du viol.

C'était donc évident : il fallait réécrire ce conte des frères Grimm écrit en 1812 ! Et sans doute aussi tous les

contes de fée et autres histoires enfantines du vieux continent européen sexiste et misogyne. A mort Charles Perrault, La Fontaine ou Ésope qui ne connaissaient pas le néoféminisme, la *théorie du genre*, l'immigrationnisme, le véganisme et Greta Thunberg.

D'ailleurs, pourquoi est-ce toujours le petit chaperon rouge qui s'y colle pour approvisionner Mère-grand en galettes et pots de beurre ? Et pourquoi est-ce toujours "[Perrette légère et court vêtue](#)" et non pas "Mohamed" qui termine gros Jean comme devant en renversant son pot au lait ? Et pourquoi Cendrillon ou Peau d'Âne ne se marieraient-elles pas avec une princesse métisse transgenre végan antifa ?

La cancel culture s'attaque «au baiser non consenti» et donc «subi» par Blanche-Neige

Après les relectures anachroniques des pièces du dramaturge grec Eschyle, après le déboulonnage des statues de Churchill et de Colbert, après la dégradation de la petite Sirène de Copenhague, aurions-nous touché le fond ?

C'est au tour de *Blanche-Neige*, conte mythologique des frères Grimm revisité en conte de fées au XXe siècle par Walt Disney, de se voir clouer au pilori par les disciples d'une cancel culture, mâtinée ici du plus intransigent néoféminisme...

Traquant la moindre trace de «*cette domination patriarcale blanche*» [...] deux journalistes du [...] *San Francisco Chronicle*, ont cru déceler [...]«*un problème majeur*».

Dans la scène finale, le geste d'amour salvateur que lui donne le prince charmant ne serait pas autre chose, selon elles, qu'un vulgaire «*baiser non consenti*» et donc subi par l'héroïne...

Cela mériterait de créer un hashtag «Balance ton Prince» !

Pour essayer d'éradiquer cette «*absence de consentement*» qu'elles qualifient de «*problèmes majeurs*», les deux journalistes militantes proposent (ordonnent) à Disney, ni plus ni moins, de **réécrire le scénario de *Blanche-Neige*** pour, bien sûr, enseigner une pensée juste aux enfants qui pourraient, une fois devenu grand, reproduire sans réfléchir ces actes jugés infâmes.

« *Il est difficile de comprendre pourquoi Disneyland, en 2021, fait le choix d'ajouter une scène aux idées si rétrogrades sur ce qu'un homme est autorisé à faire à une femme*», écrivent-elles...

<https://www.lefigaro.fr/cinema/la-cancel-culture-s-attaque-au-baiser-non-consenti-et-donc-subi-par-blanche-neige-20210505>